

SÉMINAIRE INTERUNIVERSITAIRE « *RENCONTRES DE JEUNES CHERCHEURS EN SCIENCES HUMAINES* »

Ecole Doctorale Thématique en Sciences Sociales
www.edtss.be

Université Libre de Bruxelles
Université catholique de Louvain
Université de Mons

Présentation

Ce séminaire se veut le prolongement de l'atelier méthodologique organisé chaque année par l'[EDTSS](http://www.edtss.be) (Ecole Doctorale Thématique en Sciences Sociales). Lors de cet atelier en 2008, il est apparu que les doctorants étaient demandeurs d'un lieu pour présenter informellement leurs recherches et discuter de problèmes méthodologiques concrets. Le présent séminaire vise donc à répondre à cette demande.

En 2009-2010, un nouvel objectif est venu compléter le séminaire : la rencontre et le partage de connaissances à un niveau international. En effet, deux séances du séminaire ont été consacrées à l'accueil d'intervenants étrangers. Etant donné le succès rencontré, nous rééditons cette initiative cette année avec comme particularité d'étendre les travaux sur une journée entière limitant les séances à 3 dans l'année.

Objectifs du séminaire

- Présentation des recherches en cours au sein de l'EDTSS, permettant de développer un réseau de partenariat entre jeunes chercheurs
- Discussion de problèmes méthodologiques concrets, rencontrés par de jeunes chercheurs aux objets d'étude différents
- Partage des savoirs entre chercheurs plus expérimentés et chercheurs plus jeunes
- Mise en place de rapports informels, cordiaux et solidaires entre jeunes chercheurs issus des différentes universités de la communauté française
- Rencontres et partage de connaissances à un niveau international

Cadre

Ce séminaire s'adresse aux jeunes chercheurs en sciences humaines, doctorants ou non, désireux de partager et d'échanger sur les problèmes méthodologiques qu'ils rencontrent au quotidien dans leurs recherches.

Les séances se déroulent sur les sites de l'ULB ou de l'UCL avec des collations prévues afin de créer des espaces de convivialités pour que les participants aient la possibilité d'entretenir ou créer des contacts et échanges.

Méthode de travail

Sur base d'une présentation d'un ou deux chercheurs, une discussion portant sur un point précis de méthodologie est engagée entre un chercheur senior et les participants.

Suite à la demande exprimée par les participants de l'année dernière et au succès de la séance sur l'écriture, il est proposé cette année de consacrer une séance à un atelier d'écriture.

Programme 2013-2014

Date	Thème	Localisation	Chercheurs Responsables
13 décembre Dès 9h30	Le doctorat au jour le jour ; ce que les doctorants n'osent jamais aborder avec leur promoteur.	UCL, Leclercq 54 (rez-de-chaussée du bâtiment Leclercq)	Sandrine Lothaire et Pierre Artois
11 février	Atelier d'écriture	ULB, bâtiment S. Salle Henri Janne (S15.331)	François Ghesquière et Meike Brodersen
9 mai	Le corps en question. Réflexion épistémologique, conceptuelle et méthodologique sur la corporéité dans les sciences sociales.	ULB, bâtiment S. Salle Henri Janne (S15.331)	Natasia Hamarat et Valentina Marziali

Il est à noter que ce qui doit conditionner la participation est une envie d'échanger sur les difficultés méthodologiques rencontrées, et nullement un domaine de recherche ou une orientation épistémologique ou sociologique précise. Tout jeunes chercheur, quelles que soient ses appartenances théoriques ou méthodologiques est le bienvenu dans ce séminaire.

Locaux :

- ULB : Salle Henri Janne, bâtiment S 15^{ème} étage (S15.331)
- UCL : Local Leclercq 54 (Bâtiment Leclercq rez-de-chaussée)

Renseignements :

ULB : Pierre Artois (pierre.artois@ulb.ac.be)

UCL : Sandrine Lothaire (sandrine.lothaire@uclouvain.be)

Présentation succincte des séances

Le doctorat au jour le jour

Cette première journée portera sur les aspects pratiques du doctorat allant des relations interpersonnelles dans un centre de recherche à la constitution de réseaux, de l'articulation vie privée - vie professionnelle au rapport au terrain et à sa temporalité. Enfin un dernier axe interrogera la notion d'intersectionnalité et les enjeux relatifs aux conditions de production du savoir dans le domaine des sciences sociales. Combien de doctorants se posent des questions par rapport à ces aspects quotidiens de leur vie de chercheurs.

Le doctorant, comme tous jeunes chercheurs, passe par une phase d'apprentissage et de socialisation au sein du monde de la recherche scientifique. Une première thématique abordera ce-dernier point en traitant des processus de socialisation au sein de centres de recherche. Dans cette optique, une attention particulière sera accordée à la spécificité qui lie doctorant(e) et promoteur. De même, nous interrogerons les logiques de constitution, vie et dilution des réseaux. Quels sens recouvrent-ils en réalité ? Quelles finalités poursuivent-ils ? Comment s'inscrire facilement pour un jeune chercheur dans un réseau ?

D'autre part, les doctorants et chercheurs pointent régulièrement une forme de fusion entre leur vie de travail et leur vie privée, comme si les espaces ne se différenciaient plus. Il en résulte de nombreuses contraintes pesant sur l'individu, faisant passer cette notion comme un nouvel enjeu de société. Comment déconstruire pour analyser cette notion ? En quoi notre ethos professionnel influence ce phénomène ?

Un échange convoquera notion d'intersectionnalité dans les sciences sociales et ses enjeux quant aux conditions de production du savoir. Il s'agira de se prémunir méthodologiquement pour rendre compte d'une expérience située lors de l'analyse des multiples formes de domination qu'on y rencontre.

Atelier d'écriture

Pour cette séance « Jeunes » chercheurs de l'école doctorale, nous vous proposons une journée d'atelier participatif consacrée à la pratique et aux techniques d'écriture. L'écriture occupe une place centrale dans le travail en sciences sociales. Plutôt que d'être la finalité d'une recherche – ou encore son sa dernière étape durant laquelle on couche sur papier une thèse mûrie à perfection pendant plusieurs années, elle en fait partie à part entière. On pourrait argumenter que c'est là que sont les laboratoires de sciences sociales (Latour 2006, 186). Le séminaire se basera sur l'idée que *c'est en écrivant que les chercheurs travaillent* – car l'écrire structure la pensée et dégage une analyse d'un matériau empirique – et que, dans un même temps, *l'écriture se travaille* – dans le sens qu'un même texte fait l'objet de multiples modifications/réécritures et dans le sens qu'écrire est une forme de savoir-faire faire qui s'acquiert par un apprentissage long. Considérant que cet apprentissage est en partie collectif (Becker 2004), l'objectif de la journée sera de se pencher ensemble sur des parties de textes écrits et, en essayant de les améliorer, à discuter et apprendre, ce qui fait un texte bien écrit – cela avec l'aide et les conseils d'un chercheur-écrivain expérimenté.

Les questions autour de l'écriture en sciences sociales sont évidemment multiples. La posture de l'auteur en est une (faut-il écrire à la première personne du singulier, au pluriel, ou encore privilégier le passif ?) Cette question renvoie généralement au statut de l'auteur : en tant que doctorant suis-je un authentique auteur ou ne suis-je pas un imposteur qui n'a pas sa place dans le monde de la recherche ? Cela renvoie à d'autres questions d'ordre plus psychologique : comment éviter la peur de la page blanche ? Comment gérer les angoisses et autres blocages d'écriture ? La question du destinataire de l'écrit est aussi discutée : pour qui est-ce que j'écris ? Mon promoteur, moi-même, la communauté scientifique ? Ou, un public plus large ? Interviennent aussi les aspects formels de l'écriture : quel usage pour les notes de bas de page ? Quel type de bibliographie ? Quoiqu'essentielles, ces sujets ont soit fait l'objet de nos discussions communes de l'année passée, soit d'un grand nombre de manuels détaillés.

Nous vous proposons dans cet atelier d'écriture de nous centrer sur des exercices d'écriture sur base de textes rédigés. L'atelier n'a pas pour objectif d'être ni une thérapie de groupe, ni une réflexion théorique, ni un manuel « du petit publiant ». Ce ne sera pas une thérapie de groupe, même si, pour se sentir moins seul, il est parfois nécessaire de partager ses difficultés de l'expérience (parfois douloureuse) d'écriture. Mais l'objectif de cet atelier est d'améliorer nos savoir-faire de chercheur-écrivain en sciences sociales. Ce ne sera pas un échange théorique, parce que, même si on ne peut évacuer le monde social de la recherche dans l'activité d'écriture, cet atelier vise l'apprentissage de l'écriture par la pratique. Enfin, cet atelier n'est pas un manuel parce qu'il n'existe pas une seule bonne manière d'écrire et parce que l'objectif, ici, n'est pas de donner une solution clef sur porte pour une publication réussie. Les échanges et les discussions seront donc encouragés.

L'atelier se déroulera à l'ULB pendant une journée complète. Nous travaillerons sur des parties de textes rédigés par des doctorants en sciences sociales. L'écriture va bien entendu au-delà de la rédaction de la thèse ; prenant en compte la diversité de projets d'écriture des doctorants (articles, papiers, récits de terrain, chapitres), nous allons travailler sur différents types de texte - dans l'idéal, un morceau de thèse, une partie de texte empirique (quali ou quanti), une partie de texte théorique, une introduction (d'un chapitre, d'un article, d'un livre)

et un récit de terrain. Nous demanderons des volontaires parmi les participants pour soumettre de courts morceaux de textes sur lesquels nous pourrions travailler ensemble lors de l'atelier. Dans un premier temps, nous aurons simplement besoin de votre confirmation et du type de texte que vous allez soumettre (pas d'abstracts !). Les textes seront diffusés à l'ensemble des participants une semaine avant le séminaire afin de gagner du temps pour la discussion. En tant que préparation, et aussi pour toutes les questions que nous n'aurons pas le temps d'aborder lors de l'atelier, nous vous recommandons vivement de lire :

Becker, Howard. 2004. *Ecrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre*. Paris : Economica.

Bibliographie

Becker, Howard. 2004, *Ecrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article; sa thèse ou son livre*. Paris: Economica.

Latour, Bruno. 2006, *Changer de société - Refaire de la sociologie*. Paris: Editions La Découverte.

« *Le corps en question. Réflexion épistémologique, conceptuelle et méthodologique sur la corporéité dans les sciences sociales* »

Cette journée de formation doctorale sera consacrée à la réflexion sur le corps : comment le corps est-il à la fois l'objet et le produit d'un travail de façonnage dans et par les institutions sociales ? Quelle est la spécificité des méthodes pour approcher cet objet d'études, tant dans les techniques de recherche que dans la posture du chercheur ? Depuis la fin des années 1980, dans le contexte du développement des études sur le genre et la sexualité, des études sur les biotechnologies et la biomédecine ou encore des études sur la géographie sensible, nombre de travaux socio-anthropologiques prennent le corps comme objet central, mettant ainsi en question la manière dont nos disciplines appréhendent les problématiques du pouvoir, de la subjectivité, de la reproduction sociale et/ou de la relation entre le micro et le macro (Turner, 1992, 1996 ; Shilling, 1993 ; Detrez, 2002 ; Blackman, 2008). Dans le cadre de cette journée doctorale, la potentialité de la socio-anthropologie du corps à exister toutes branches disciplinaires confondues – une transversalité que d'aucuns ont pu voir comme son principal défaut, celle-ci ne suscitant pas de programmation qui lui serait tout à fait propre (Berthelot, 1983) – sera considérée comme heuristique : nous examinerons l'apport des travaux relatifs à la construction sociale du corps pour trois sociologies, à savoir la socio-anthropologie de la ville, la socio-anthropologie des mouvements sociaux et la socio-anthropologie de la santé. Pour chaque discipline, un chercheur ayant abordé spécifiquement les questions de corporéité présentera ses résultats, qui seront ensuite discutés par un couple de doctorants.

Bibliographie

- BERTHELOT, J.-M. 1992, « Du corps comme opérateur discursif ou les apories d'une sociologie du corps », in *Sociologie et sociétés*, volume 24, numéro 1, p. 11-18.
- BLACKMAN, L. 2008, *The Body*, Oxford and London, Berg.
- DETREZ, CH. 2002, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, collection « Points Essais ».
- SHILLING, C. 1993, *The Body and Social Theory*, London, Sage.
- TURNER, B.S. 1992, *Regulating Bodies : Essays in Medical Sociology*, London and New York, Routledge.
- TURNER, B.S. 1996, *The Body and Society : Explorations in Social Theory*, London, Sage.